

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères lectrices amatrices de poètes échevelés au bord de falaises battues par les vents de novembre et chers lecteurs amateurs de pouët-pouët qu'on fait la main sous l'aisselle en abaissant le bras, je vous présente le meilleur mois de l'année :

Le mai le joli mai en barque sur le Rhin
Des dames regardaient du haut de la montagne
Vous êtes si jolies, mais la barque s'éloigne
Qui donc a fait pleurer les saules riverains ?

Nous voilà donc début mai et le Pattaya Journal est heureux de vous offrir, sans supplément de prix, la première strophe du joli poème « Mai » de Guillaume Apollinaire. Bon, on aurait pu adjoindre à votre mensuel préféré un brin de muguet, mais impossible, à Pattaya, de trouver du muguet sauf Soi 6, mais là, si vous revenez avec du muguet, il vous faudra consulter.

« Pourquoi travailler ? », c'est la réflexion que je me fais souvent en mai, alors que les travailleurs fêtent le premier jour de ce joli mois en chômant et en défilant sous les drapeaux faucillo-martelés, rouge du sang des prolétaires exploités par ces salauds de patrons qui, pendant ce temps, mangent gras et boivent cher dans leurs hôtels particuliers de l'avenue de Suffren avec des banquiers chauves et chenus, des actionnaires bègues et bedonnants et des rentiers nantis dont les ivres épouses emperlouées étouffent rires et rots derrière une main manucurée de frais et lourde du poids des carats, quand soudain, je m'aperçois avec effroi que je ne sais pas du tout comment je vais finir cette phrase dont la longueur n'est pas sans rappeler la prose proustienne — ce cher Marcel, qu'on se promet toujours de relire surtout quand on ne l'a jamais lu. Point (ouf!)

À la ligne... la pêche, voilà une belle alternative au travail !

C'est la pêche à la ligne, un plaisir solitaire
On se lève très tôt afin d'y satisfaire.
Lors on attend au bord de l'eau, on ne sait quoi
D'un livre corné, on lit une page ou deux ou trois.
À regarder sans voir les poissons qui s'agitent,
Et écouter le vent en se touchant la tête (on a ses pudeurs)...

Bon, comme autre occupation quand on a la malchance de ne pas garnir des rayons de supermarchés de produits alimentaires industriels bourrés de calories et saturés de sucre et de sel, de faire des photocopies du rapport 38-bis pour un petit chef qui a le cheveu rare, mais gras, une haleine de phacochère et l'œil torve quand il vous reluque, de vendre à de pauvres gens crédules, qui n'ont plus les moyens de se payer le p'tit noir au zinc quotidien, des machines à dosettes qui coûtent un SMIC...

Arrêtez de vous plaindre, vous pouvez respirer, y'a des virgules ! Je continue, donc, comme autre occupation pour ne pas tomber dans l'oisiveté qui est mère, comme vous le savez, de tous les vices (alors que le cruciforme est père de presque toutes les vis) il y a l'écriture de poèmes comme le mien, plus haut ou celui d'Apollinaire encore plus haut, il y a la lecture ou la relecture quand il s'agit de Proust et la masturbation en plein air en faisant croire à sa moitié, à son tiers ou à son quart qu'on va à la pêche à la ligne... sans ça on peut aussi s'ennuyer ferme à la campagne et comme un rat mort en ville ou bien habiter à Pattaya où les distractions sont légion et pas que, voire pas du tout, romaines.

En attendant la dispersion des défilés et du muguet en fleur, il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter le Mai-illeur pour ce Mois-gnifique !



SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL MAI 2025 N°99



4
PATTAYATHAI



10
VOS SOIRÉES
TÉLÉVISION



16
INITIATION
AU THAÏ



6
HOROSCOPE



12
INFOS INSOLITES
PATTAYAGENDA



18
SPORTS



8
PATATI
PATTAYA



13
À VOIR



Le PATTAYA Journal
info@pattaya-lejournal.com
www.lepattayajournal.com

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT
Publié par Debrimont 78360 Montesson- France
Distribution à Pattaya & Bangkok
DIRECTEUR DE PUBLICATION & ÉDITORIAL: FRANK VASSAL
RÉDACTEUR EN CHEF MARKETING / PUBLICITÉ: FRANK VASSAL
DIRECTRICE DU PERSONNEL: PÉPETTE

LE PATTAYA JOURNAL DÉCLINE
TOUTE RESPONSABILITÉ DU CONTENU
TEXTUEL ET IMAGÉ DES PUBLICITÉS.
ELLES APPARTIENNENT
À CHAQUE ANNONCEUR.